

# *Histoire de l'Erudit*

**Aperçu de La Vie de L'eminent Erudit**

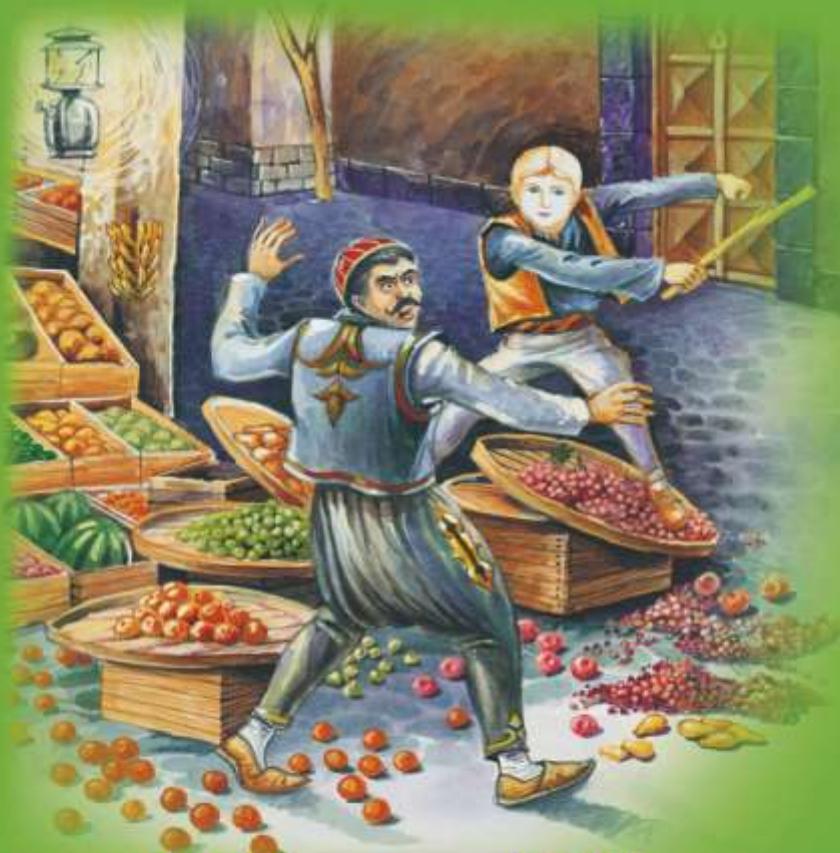
**Mohammad Amin Sheikho**

*(Qu'Allah sanctifie son âme)*

Présenté par:

**Prof. A. K. John dit Al-Dayrani**

*Chercheur et penseur islamique*



**1**

# **Histoire De l'Erudit**

Aperçu De La Vie De L'éminent Erudit Mohammad Amin  
Sheikho (Qu'Allah sanctifie son âme)

§§§§§

**Revu et présenté par le Chercheur et Penseur**

Prof. A. K. John dit Al-Dayrani

*Chercheur et penseur islamique*

§§§§§

**Traduction en français:**

Dr Moluh Seidou Mama

*Spécialiste en Linguistique Contrastive (Fr-Ang-Ar)*

§§§§§

**Revu par**

Dr Ibrahim Moubarak Mbombo Najâchy

*Président du Programme Islamique pour l'Assistance  
Humanitaire (PIAH)*

**Published by**

Amin-sheikho.com

Copyright © amin-sheikho.com

*All Rights Reserved*

§§§§§

**Nos sites web**

[www.rchss.com](http://www.rchss.com)

[www.amin-sheikho.com](http://www.amin-sheikho.com)

## **Introduction**

Vous vous demanderez certainement comme moi, et comme beaucoup d'autres personnes d'ailleurs, comment un si grand érudit a pu accéder à une telle vérité alors que les érudits, les grands guides et les imans avant lui n'ont pu faire pareil? Je vous répondrais que rien ne s'acquiert sans effort. En effet, les hommes se distinguent par leurs actes. Il en va de même pour les Envoyés de Dieu (Ar-Roussoul) et les nobles Prophètes (Al-Anbiyâ')...ainsi, chacun d'entre nous sera classé selon les actes qu'il aura posés. Notre grand érudit Mohammad Amin Sheikho a reçu la connaissance d'Allah, et s'est distingué par des actes notoires ainsi que par ses grands et nobles sacrifices pour l'humanité. Allah ne lui a accordé que ce qu'il méritait.

**Allah dit: « Et c'est en toute vérité que Nous l'avons fait descendre (le coran) et avec la vérité il est descendu... »[1]**

## Chapitre 1

### Aperçu De La Vie De L'émminent Erudit M. Amin Sheikho (Que Dieu Soit Satisfait De Lui)

#### *Une naissance honorable*

Une étoile scintillait sur le ciel de Damas en une nuit bénie de l'an 1890, lorsqu'un commerçant originaire de cette ville, accueillait son nouveau-né. Le père témoigna tellement d'affection pour ce fils, reflet d'une intelligence manifeste et dont la beauté était semblable à celle d'une pleine lune.

Dans son enfance, il était actif, intelligent, plein d'enthousiasme et de gaieté à tel enseigne qu'il faisait naître la sérénité et la joie de vivre dans les cœurs de ceux qui l'entouraient. Au fur et à mesure qu'il grandissait, il faisait montre d'une intelligence et d'une force de la personnalité accrue, ce qui l'élevait davantage aux yeux de ses parents. Ils l'adoraient, le soignaient, et lui témoignaient de l'affection et de la sympathie. Mais si tôt, alors qu'il était encore très jeune, la mort vint arracher son cher père après une longue maladie qui fit tant souffrir ce dernier.

La mort de ce père toucha énormément tous ceux qui le connaissaient car il laissait derrière lui une veuve et deux fils. M. Amin avait à peine sept ans lorsqu'il devait se charger de protéger sa mère, de la défendre et de la mettre à l'abri de tout mal qui pouvait arriver à la famille après le départ de son père dans l'au-delà, et le voyage de son frère aîné Salim pour la Turquie.

Bien que devenu orphelin, M. Amin se distinguait par sa patience face aux difficultés de la vie. Il a exercé une patience que même des hommes puissants n'ont pu, parce qu'il était membre d'une petite famille respectable ayant connu de nombreuses difficultés.

### *Le soleil de sa jeunesse et un aperçu de ses actes*

De par son honorable lignage rattaché à celui du grand Messenger[2](pb1), M. Amin pouvait, en ce temps là, côtoyer les plus hautes autorités gouvernant l'État de Turquie, afin que sa famille puisse habiter dans le quartier Sarouja qui était appelé « Petit Istanbul », lieu de résidence des hommes d'État turcs à l'époque. Il eut l'avantage de poursuivre ses études à l'Ecole Royale Ottomane de Damas à Amber.

M. Amin acheva ses études à l'âge de dix-huit ans. Il sortit avec le grade d'officier de la sécurité. Il se distinguait de ses collègues par son courage exceptionnel, sa confiance, sa vérité, son ardeur au travail, sa persévérance et son travail remarquable. Il a dirigé plusieurs postes de police à Damas et est devenu directeur des comtés de cette ville.

Il était exemplaire car une fois qu'il prit fonction, la paix et la sécurité s'installèrent dans sa zone d'intervention.

Il était l'œil qui veille et l'arme par excellence dans la besace au service de l'État. En effet, Lorsque l'État était confronté à un criminel ou à un crime, l'on sollicitait généralement son intervention. Lorsque la crainte, le meurtre, la corruption et la criminalité se répandaient dans une région, il était l'espoir, le sauveur qui écartait le danger et libérait le peuple.

Lorsque l'État de Turquie commença à vivre sa décadence, et que la flamme de l'Islam s'éteignait, la corruption et le chaos sévissaient dans le pays tout entier jusqu'au point où le crime, ayant atteint son seuil critique, rendait la vie difficile. Le danger se vivait au quotidien et l'obscurité de la nuit inspirait la terreur : sauf à Damas, ses campagnes et sa banlieue car la sécurité y régnait grâce à l'œil vigilant d'un homme au cœur charitable, et dont les efforts visaient la paix.

Dans sa carrière d'officier, il a affronté avec courage et hardiesse de nombreux criminels, apaisé plusieurs guérillas et en a arrêté les leaders. Toutes ses œuvres ont été couronnées de victoire et de soutien. Il a alors été surnommé « Aslan » qui signifie « le lion » pour son audace face au danger. Comme il s'appuyait sur Dieu en tout, il était le seul officier qui a pu combattre l'injustice et le terrorisme de telle sorte que les criminels et les bandits venaient se rendre par crainte de sa bravoure, et solliciter sa justice, son pardon et son contentement.

Par conséquent, il grimpait de grade en grade et, ayant travaillé dans différents postes de police de Damas, il fut nommé directeur de cette citadelle abritant les entrepôts et les prisons. Il est demeuré à ce poste pendant une longue période au cours de laquelle il a posé des actes glorieux et a fait montre d'une bravoure inédite. Il s'est montré d'une grande audace lorsqu'il a libéré des milliers de prisonniers condamnés à mort et les a mis au premier rang pour combattre contre les infidèles ennemis de la nation. Son action était à l'origine du retrait du gibet planté par Jamal Pacha, le bourreau, dans les marchés et les quartiers du pays et qui, chaque jour, scellait le destin de centaines de jeunes gens. Pour cette raison, sa vie fut plusieurs fois risquée, mais Allah de Sa Grâce, de Sa Grande Puissance et Son Assistance, le sauva.

Pendant la période sous mandat français, comme il était officier de la sécurité publique, on le reconduisit à son poste de directeur du district ou chef d'un poste de police, fonction qu'il a exercée jusqu'à la grande révolution syrienne. En raison de son amour pour Dieu et son noble souhait de servir son pays, il était le bras de fer des révolutionnaires et le nerf de la révolution. Tout reposait entre ses mains. Et par sa grande expérience, il inquiétait les forces françaises surtout lorsqu'il changeait une

retraite en victoire. Il a livré aux révolutionnaires le plus grand entrepôt d'armes de la France à la Grande Syrie.

La nuit, il faisait transporter aux révolutionnaires les armes que la France entreposait dans le château d'Anjar au Liban. Le général Catro, gouverneur de Syrie à l'époque, perdit la tête et demanda l'exécution de M. Amin. Toutefois, le Tout-Puissant le sauva, lui et son assistant à partir de Son Verbe, et il devint par la suite un homme de grande confiance pour eux en dépit de leur sentence erronée.

### ***L'orientation et l'invitation à Allah***

Lorsque M. Amin eut quarante ans, Dieu lui révéla Son Omniscience.

Il commença à vivre en témoin oculaire de la récitation du Prophète (pb1) de l'« Al-Fâtiha »[3], pendant sa prière (communication avec Dieu). Par la suite, il se mit à diriger ses disciples et portait tout haut le flambeau de l'orientation en toute force et dignité.

On l'appelait « Amin Bey » car « Bey » est un mot turc qui signifie « le pur ». Son salon était très souvent fréquenté par la fleur de la jeunesse de la Syrie, du Liban et d'Iraq, qui réclamait l'onction de son printemps mohammadien, si riche et généreux quand il était question de créer une atmosphère de grâce, d'élévation et de félicité.

Si les nobles actes étaient cités...

Dans nos horizons...

En vous l'exemple est donné...

Pour chacun d'entre nous...

### *L'invité d'Allah entre la révélation et les grandes directives*

Ses saintes assemblées se caractérisaient par d'exceptionnelles et attrayantes révélations dont le contenu, simple et riche, permettait d'entrevoir une totale réalité. Ses paroles atteignaient leur cible et retombaient calmement et paisiblement dans les cœurs de ceux qui l'écoutaient, alors qu'une lumière les traversant, permettait à leurs esprits de s'élever davantage.

Il effaça l'obscurité, résolut les contradictions et enfin oblitéra les écoles intrigantes et les arguments infondés qui ont créé dans la pensée des hommes un grand écart entre eux et leur Dieu. Il parlait aux hommes de l'existence de Dieu et magnifiait ses Attributs... un Dieu Miséricordieux, Compatissant, Sage, Juste, Pourvoyeur du profit, Donateur, un Dieu qui mérite d'être adoré car à lui appartiennent la beauté, la perfection et le dernier mot. Il est loué même dans le malheur car ce dernier est souvent une cure, un don. Il n'a point besoin ni de création ni de notre allégeance, ni même de notre obéissance car Il est Riche et nous sommes pauvres. Aussi, notre obéissance concourt à notre propre bien et profit. Nous devons L'avoir en nous afin d'entrer dans le règne lumineux de la foi, pour ainsi être protégé du malheur et de l'adversité.

La noble histoire de sa vie était une interprétation par excellence et un vrai plan d'une merveilleuse révélation qu'il devait transmettre. Cette révélation comportait des faits pour lesquels les genoux fléchissent. La réalité était une lumière, la forme une preuve et la vraie pratique un guide. Sa révélation n'avait point d'égale ni dans le monde des civilisations ni parmi les lois positives de la vie d'aujourd'hui.

Pourquoi sommes-nous créés?

Quel est le but de cet univers?

À quoi servent les rituels religieux?

À quoi servent le jeûne et sa rupture pendant le ramadan?

Quels sont le rendement et le bénéfice de la prière ?

Pourquoi le pèlerinage dans le désert où il n'y a ni eau ni arbre?

Pourquoi existons-nous?

D'où venons-nous?

Pourquoi la mort? Et que nous réserve l'au-delà?

Qu'est-ce que l'esprit?

Qu'est-ce que l'âme?

Qu'est-ce que la pensée?

Qu'est-ce que le Paradis?

Qu'est-ce que l'Enfer?

Qu'en est-il du problème du destin?

Qu'est-ce que c'est que le monde pré-matériel (le monde des esprits)?

Les interrogations sur des faits réels n'ont pas surgi dans les pensées des hommes parce qu'ils étaient si plongés dans le monde de tentation et ses déceptions qu'ils ont oublié de fouiller ses secrets dans les livres de l'existence.

Le célèbre savant anglais contemporain, Sir John Bennet, lors d'une de ses rencontres avec des savants occidentaux, disait: « En effet, toutes les Sciences que nous avons acquises n'atteignent pas le ciel de sciences que possède ce grand érudit de l'Orient. »

L'invitation (appel) à Dieu d'Amin est fondée sur une logique qui n'a jamais fait l'objet de discorde :

**« Dis: Voici ma voie, j'appelle les gens (à la religion) d'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah! Et je ne suis point du nombre des associateurs. »[4]**

À la lumière de cet honorable Ayah (verset coranique), il se mit à appeler à la religion de Dieu. Pendant plus de trente ans, son appel est centré sur les points suivants :

1. Informer sur la consommation du Dieu Tout-Puissant, et prouver Sa Miséricorde à Son peuple obéissant et Sa Justice à l'égard de Sa création. Il réfutait tout ce qui était produit dans les pensées humaines ainsi que tout ce qui se disait en contradiction avec la Justice, la Clémence, la Miséricorde et toute autre consommation divines. Son guide était la parole de Dieu: **« Et c'est à Allah qu'appartiennent les noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces noms (Attributs) et laissez ceux qui profanent Ses noms: Ils seront rétribués pour ce qu'ils ont fait.»[5]**

2. Révéler la mission accomplie des Messagers (pbt), dont la pureté d'âme et le caractère irréprochable sont attestés par Dieu dans son livre glorieux. Dieu fit d'eux des exemples suprêmes afin que le monde soit dirigé par eux, tel qu'il est écrit dans le livre intitulé: **"infaillibilité des Prophètes"**.

3. Un livre dont pareil n'eut jamais été rédigé, réfutait toute allégation ou exégèse en désaccord avec la sublimité des Messagers et leur rang élevé, étayant ainsi la parole de Dieu qui dit: **« Voila ceux qu'Allah a guidés: suis donc leur direction... »[6]**

4. Appeler les hommes à se conformer aux honorables préceptes d'Allah afin d'être véritablement des hommes de piété (reflet de la lumière divine). Mettre en garde les hommes contre les égarements d'esprits, contre les dangers de la dépendance des paroles vaines et les ramener à l'écoute de la parole de Dieu: « **Ceci ne dépend ni de vos désirs ni des désirs des gens du livre. Quiconque fait un mal sera rétribué pour cela, et ne retrouvera en sa faveur, hors d'Allah, ni allié ni secoureur.** »[7].

Appeler également à la tradition du Prophète Mahomet (pbl) qui dit: « Celui qui possède le discernement est celui qui s'accuse lui-même et travaille pour ce qui vient après la mort, et l'infirme est celui qui suit ses caprices et demande à Dieu d'exaucer ses vœux. »

5. Diriger les hommes sur le chemin de la vraie foi, lequel est indiqué par le Messager (pbl) à ses nobles compagnons et se trouve dans le livre de Dieu. Nul n'aura le cœur rempli du plaisir de la foi qu'en se conformant à l'Ordre de Dieu, et en renonçant à ses propres désirs (à

Commettre le péché). Dieu en fait mention dans les saintes écritures:

**«...Et quiconque croit en Allah, (Allah) guide son cœur.....»[8]**

6. Révéler l'Envoyé de Dieu (pbl), Le glorifier et montrer la position de choix qu'Il occupe auprès d'Allah. Emuler le Prophète (pbl) dans sa façon d'aimer, et faire découvrir l'intérêt qu'on récolte à aimer cet esprit pur et chaste, en entrant dans le royaume d'Allah à travers Lui et mourir dans un esprit de croyance. Emuler le Prophète dans sa perfection en Dieu, comme l'enseigne le Verbe:

**7. « Ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui; ceux-là seront les gagnants. »[9]**

Cet homme pur a consacré un temps précieux à se battre dans le but de se rapprocher d'Allah. Et grâce à cette proximité, il a atteint les hauts rangs qui lui permirent d'accomplir ses devoirs. Il a réalisé de grands exploits, accompli des œuvres pieuses du saint combat humain et consenti d'énormes sacrifices humains pour que sa vie soit l'exemple parfait de comportement, de soutien du juste à travers des actes héroïques sans pareil qui ont vaincu et anéanti le mensonge.

Il a consacré sa noble vie au service des hommes. Il s'est battu contre la tendance de l'époque contre vents et marées. Les jours tristes de Damas furent changés, grâce à lui, en de beaux jours reluisant d'espoir, parés de ses œuvres et de la grâce bienveillante de ses sacrifices. Il travaillait sans répit. Ses paupières ne se fermaient que le temps d'une petite sieste lui permettant de voler au secours de ceux des humains qui étaient accablés par le chagrin, la tristesse et la souffrance; ne se souciant ni de la mort ni de la peine capitale ou de l'argent et des concessions qu'il a dû payer pour l'œuvre de Dieu. Il s'est retrouvé plusieurs fois sans un sou, malgré la fortune qu'il avait auparavant.

Il n'est pas surprenant qu'il ait reçu de Dieu cette révélation manifeste au cours d'une nuit sacrée, afin de témoigner du Règne de Dieu et d'être élevé en esprit dans le monde mohammadien sacré et noble qui lui était destiné de par sa véracité, ses efforts et ses sacrifices. De même, quiconque s'évertue à atteindre cet objectif et demeure véridique dans son amour et sa quête de Dieu et de son Messager (pbl), trouvera la porte ouverte pour lui ou tout autre fidèle disposé.

### *Adhésion à la Grande Camaraderie (sa mort)*

C'est ainsi qu'il a passé une vie digne, pleine de la connaissance de Dieu sans laquelle il n'aurait pas connu la paix du cœur, et sans laquelle les hommes ne peuvent atteindre le bonheur. Il était la lampe qui, grâce au livre de Dieu, éclairait le chemin des générations en quête du bonheur et la lanterne qui menait l'humanité à la félicité, à l'accomplissement, à la vertu et à une vie agréable aux yeux de Dieu, jusqu'au jour où il adhéra à la Grande Camaraderie en début du mois de Rabi' Al-Thani de l'année hégirienne 1384 (1964 ap.J-C). Il fut inhumé au cimetière du Prophète de Dieu 'Dhi Al- Kifl' au quartier Al-Salhiyeh. Dieu dit: « **Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit: « je suis du nombre des Musulmans ».**[10]

## Chapitre 2

### *Le Grand Saint*

Il était une fois, il y a plus d'une centaine d'années, un peuple qui vivait dans le bonheur et la simplicité. Leurs maisons, bâties à la façon des Arabes, étaient faites d'argile, disposaient de larges cours, et avaient des pièces éclairées la nuit à la lampe à huile, puisque à cette époque l'électricité n'existait pas.

Des jardins et des arbres entouraient les maisons et leurs cours étaient parées de magnifiques parterres. Les roses et les plantes étaient vivement arrosées par de splendides cours d'eau qui égayaient les esprits et charmaient les yeux. Ils étaient alimentés par le courant fort et frais des principaux fleuves.

Tout allait à merveille: les pluies étaient abondantes, et la terre produisait généreusement. L'on se couchait tôt et se réveillait au petit matin pour prier ; il n'y avait ni bruit de véhicules ni fumée des usines, encore moins des accidents de la circulation ou des catastrophes. La tranquillité et la paix régnaient, les gens s'aimaient l'un l'autre et étaient unis l'un à l'autre. C'est à ce moment que notre histoire commence. Ismaël, le hadji, allait et revenait le long du couloir, attendant avec impatience la venue de son enfant nouveau-né.

C'était un remarquable commerçant religieux, d'une grande vertu morale et d'une conduite louable. Il était vraiment noble, généreux et brave. Quelques heures plus tard, Um Sâlim, sa femme, accoucha sans difficulté.

C'est un garçon!

Un nouveau-né venait au monde. L'éclat de Son apparence surpassait celui de la pleine lune et sa beauté était sans pareil.

Lorsque la bonne nouvelle lui parvint, Ismaël, le hadji, devint extrêmement heureux.

« Allah vient de te donner un enfant mâle... Il est aussi beau que la lune... Alors, quel nom lui donneras-tu?! »

Il dit:

« Dieu soit loué... Dieu soit loué, que toute la gloire lui revienne. Son nom sera 'M. Amin' S'il plaît à Dieu. »

Le jeune M. Amin grandit aux côtés de sa mère, rassuré de l'amour de son père. Sa vie était faite d'admiration, de bien-être et de cadeaux. Son père l'aimait tellement que, chaque matin, avant de quitter la maison pour le travail, il remettait toujours une majeedi (l'équivalent d'une demi livre d'or) à la mère de l'enfant, en disant: « Um Sâlim, prends cette majeedi comme argent de poche de notre fils aujourd'hui. Donne-la-lui quand il sortira pour jouer dans le quartier. »

Elle prenait la pièce et la gardait. Lorsqu'arrivait l'heure de sortie du petit héros, ce dernier venait vers sa mère et tendait la main, sans mot dire; alors, elle sortait la majeedi, la mettait dans sa tendre petite main. Ensuite, elle se courbait et l'embrassait, lui recommandant de prendre soin de lui-même, de peur qu'il se fît mal ou se blessât.

Après qu'il avait reçu son argent de poche, il le gaspillait sur ses petits amis, lesquels l'accueillaient chaleureusement. Pas étonnant, car il était leur gentil patron et un dirigeant intelligent et génial.

Quand monsieur M. Amin regardait ses pauvres amis, un sentiment de compassion se dégageait toujours de son cœur à leur endroit. Aussi avait-il l'habitude de recueillir leurs doléances et besoins, et d'y répondre à leur place. A d'autres, il

donnait également de petites pièces, au point où la plupart de ses dépenses journalières étaient effectuées sur ses compagnons et amis.

Quel excellent compagnon, généreux et compatissant !

Il ne retournait pas à la maison tant que sa poche n'était pas vidée, ayant en grande partie ou entièrement dépensé son argent sur ses amis. Ce gentil et innocent patron avait gardé ces habitudes jusqu'à l'âge de sept ans.

Un jour, Ismaël, le hadji, revint du travail pour la maison plus tôt qu'à l'accoutumée. Il gémissait de douleur sous le poids de la maladie.

Lorsque son fils arriva, il l'appela. Alors le jeune garçon se présenta devant lui: « Oui, père, que m'ordonnes-tu de faire? »

Ismaël, le hadji, dit: « Mon cher fils! Viens ici... »

Puis, les yeux inondés de larmes, il jeta sur lui un regard plein d'amour, de pitié et de compassion. Il serra son fils bien-aimé contre sa poitrine et invoqua son créateur, d'une voix remplie d'espoir et de supplication, en disant: « Ô, mon Dieu! En ce qui concerne mon jeune fils Sâlim, je l'ai moi-même élevé. Qu'il te plaise de t'occuper de cet enfant (Mohammad Amin), parce je suis incapable de le faire. »

Ismaël, le hadji, avait senti sa mort prochaine, et peu de temps après, il quitta ce monde pour être recueilli auprès de son créateur... Il mourut!

Il partit de ce monde, laissant derrière lui, seuls dans la maison, le petit orphelin et sa mère. Son fils aîné Sâlim, avait voyagé après sa formation à l'École Militaire Royale. La mère était extrêmement triste du fait de la séparation d'avec l'homme de la maison.

Elle s'assit seule avec son petit orphelin, le contemplant avec des yeux tristes et larmoyants. Le reflet de sa tristesse apparut dans les beaux petits yeux verts de son fils, de sorte qu'elle pensa que lui aussi était triste. Il lui était douloureux de le voir dans cet état, quoiqu' en fait, il ne fût pas triste à proprement parler, car il ne comprenait pas encore la portée d'une telle calamité à cause de son jeune âge.

Néanmoins, elle pensait qu'il souffrait de ce tragique départ, tout comme elle.

C'est pourquoi cette tendre mère essayait de trouver dans sa mémoire une histoire ou un conte de nature à reconforter son fils bien-aimé, et de libérer ce dernier de la tristesse qui semblait l'envahir.

Elle était cependant, seule à vouloir porter la tristesse provoquée par l'absence du défunt.

Elle fouilla intensément dans sa mémoire au point d'en trouver deux événements qui, du vivant de son mari, avaient rendu le défunt particulièrement heureux. Elle coucha l'enfant puis, s'assit à son chevet, et se mit à lui conter la première histoire. Elle disait: «Mon cher fils, délice de mes yeux! Il y'a de cela sept ans, alors que je te portais encore dans mon sein; au cours des derniers mois, je me rendis au marché à la recherche d'une chose dont j'avais besoin... », et elle continua ainsi à raconter son histoire d'un ton empreint à la fois de joie et de tristesse.

En effet, lorsqu'elle arpentait le marché à la recherche de certains articles, un homme nommé Ibn-Abdin passa près d'elle. C'était un homme préoccupé par la quête perpétuelle d'Allah. Il écoutait plus son cœur que sa tête.

En ce temps là, Ibn-Abdin était un homme d'une grande renommée à Damas, et bien connu de tous les citoyens.

## Thank You for previewing this eBook

You can read the full version of this eBook in different formats:

- HTML (Free /Available to everyone)
- PDF / TXT (Available to V.I.P. members. Free Standard members can access up to 5 PDF/TXT eBooks per month each month)
- Epub & Mobipocket (Exclusive to V.I.P. members)

To download this full book, simply select the format you desire below

